

La Compagnie de l'Ange (roux) présente

JEUX DE RÔLES

une comédie dramatique de

Nathalie Charade

Prix Nouvel Auteur 2018



mise en scène
Nathalie Charade

avec
Violette Blanckaert
Nadhir El Arabi
Rémi de Monvel



Licence n° 2-1056817 Ne pas jeter sur la voie publique

Mot de l'auteur

Le propos de la pièce

« Jeux de Rôles » est une comédie romantique doublée d'une comédie du mensonge mettant en scène trois personnages. Le propos s'inscrit dans une réalité socio-économique très actuelle et l'humour des dialogues et des situations n'empêche pas d'évoquer des problématiques contemporaines, le but étant d'amener le spectateur à s'interroger sur ses propres clichés.

Le résumé de l'intrigue

Kamel, patron de start-up, est amoureux de Claire, la sœur d'un de ses cadres, Laurent. Claire consacre toute sa vie à l'association de défense des migrants pour laquelle elle travaille. Désespérant de l'intéresser, Kamel va se faire passer pour un réfugié afin de la séduire. Il va se retrouver piégé par son mensonge et par la générosité de Claire et sera obligé d'aller beaucoup plus loin qu'il ne l'envisageait.

Les ressorts de l'intrigue

Dans la pièce, chacun des trois personnages ment aux deux autres. Toutefois, ce ne sont pas des menteurs compulsifs : c'est à chaque fois la situation qui les amène à mentir. Ils n'en demeurent pas moins tous les trois attachants. A l'instar des deux personnages masculins, le spectateur pensera Claire abusée. Mais il n'était pas question pour moi de faire du rôle féminin la victime naïve des mensonges des deux autres. D'où le retournement de situation au 4/5ème de la pièce, qui devrait surprendre le public autant que les personnages eux-mêmes.

Le ton

Si le pitch laisse présager quelques quiproquos, je ne souhaite pas pour autant en faire une pièce de boulevard. « Jeux de Rôles » demeure avant tout une comédie romantique.

Sur le plan du jeu, il devra être aussi juste et naturel que possible. Si les deux personnages masculins échangent d'abord sur le ton de la plaisanterie tels deux collègues et amis qui trouvent plaisir à s'asticoter, leurs échanges se feront plus acerbes et cyniques au fil de l'action. Laurent apportera une dimension comique. Les tête-à-tête de Claire et Kamel, typiques de la comédie romantique, frapperont par leur sincérité croissante, sincérité paradoxale puisque Kamel portera le masque de Hassan.

La question des migrants

Par rapport à la question des migrants, qui sert de toile de fond à l'intrigue, mes trois personnages se sentent concernés à différents degrés. Kamel est

celui qui se sent le moins concerné au départ, mais c'est aussi celui qui va le plus évoluer au cours de la pièce. Claire est la plus impliquée, elle est prête à s'investir jusque dans sa vie privée pour défendre les réfugiés. Laurent, lui, fait preuve de bonne volonté et d'une certaine ouverture d'esprit, sans être prêt à tout partager pour autant.

L'objectif

Le comique de situation et l'humour des dialogues permettront d'attirer un public sans doute plus vaste et éclectique que ne le ferait le même sujet, traité comme un drame. Mais qu'on ne s'y trompe pas : « Jeux de Rôles » est destiné in fine à interpeler le spectateur et à susciter chez lui la réflexion. J'aimerais en effet que mes personnages l'amènent à s'interroger sur des réalités contemporaines et sociales et à questionner ses propres clichés. J'espère ainsi faire évoluer un peu le regard porté par nos contemporains sur les migrants et les exclus en général.

Mise en scène

J'aimerais brouiller les frontières, de manière à ce qu'à certains moments, le public soit dans l'incertitude par rapport à ce qu'il voit sur scène. Au début de la pièce, un comédien, seul sur le plateau, semble s'adresser directement aux spectateurs. Il dit ne pas comprendre ce qui lui est arrivé et décide de récapituler pour tâcher d'y voir clair. C'est lui qui nous présente les deux autres protagonistes de la pièce qui entament une conversation à une table de bistrot. Le public s'interroge. Cette scène est-elle un flashback opéré par la mémoire de Kamel, le premier personnage, toujours assis devant nous à l'avant-scène ? S'il s'agit d'un flashback, comment se rappelle-t-il cette conversation dont il est/était absent ? Plus tard, Kamel lui-même se lève et rejoint les deux autres, interprétant son propre rôle dans le passé. A l'issue du dialogue avec Laurent, il revient à l'avant-scène et semble de nouveau commenter pour nous l'idée que lui a soufflée son employé ce jour-là. Ainsi, nous comprenons peu à peu le va-et-vient entre passé et présent. Les événements passés seront commentés par Kamel, puis très vite par le personnage du frère. La pièce nous semble alors une superposition des souvenirs des deux personnages masculins.

Le positionnement ambigu de Laurent se manifeste rapidement par un double rôle d'acteur et de commentateur. Lors de la transformation de Kamel en Hassan, c'est Laurent qui apporte le déguisement, apparaissant complice alors même qu'il se défend de l'avoir été (« Je n'aurais jamais cru qu'il m'écouterait » dit-il). Le spectateur s'interroge, a-t-il bien affaire à Laurent, ou à un avatar de Laurent, une projection de son involontaire complicité ou un effet de sa mauvaise conscience a posteriori ? La suite de la pièce, qui se déroulera sans être interrompue par des commentaires, illustrera la situation

intenable du frère de Claire : ce dernier protège son propre mensonge en acceptant d'être complice de Kamel – tout en laissant croire à sa sœur qu'il est le sien – ce qui sera source d'un conflit intérieur permanent entre deux loyautés.

Au sein du récit en flashback, les lieux de l'intrigue deviennent plus intimes au fur et à mesure que Kamel manoeuvre pour se rapprocher de Claire : le cercle se resserre du lieu public extérieur (la terrasse du bistrot) au lieu clos professionnel (le bureau de l'association), puis au domicile personnel (l'appartement) et enfin à l'espace privé (la chambre de Claire), espace privé qui restera hors-champ. Le stratagème une fois éventé, la sanction sera l'éloignement et l'incarcération en un lieu qui interdit l'intimité. C'est là que nous découvrons Kamel au début de la pièce. Lorsque le temps sera venu de solder les comptes et de recommencer, un an plus tard, ce sera dans le décor qui aura abrité le mensonge initial que Kamel viendra enfin tomber le masque.

Ce qui nous est montré est donc déjà passé. Comme filtrés par la mémoire, qui ne retient que les souvenirs saillants, les éléments du décor, eux, seront en noir et blanc – jusqu'à la scène qui nous ramènera au début, fermant ainsi la boucle.

Suivra un saut temporel de près d'un an, qui nous montrera les mêmes lieux, en couleur, cette fois, puisque les événements s'y dérouleront « en direct », le présent des personnages coïncidant désormais avec celui des spectateurs.

L'auteur-metteur en scène

Nathalie Charade



Après une première vie comme professeur agrégé d'Anglais en lycée et à l'université, elle a repris des études à Lille3, le temps de valider un Master2 en traduction et adaptation audiovisuelle. Parallèlement à son nouveau métier d'auteur-adaptateur anglais-français, elle est définitivement revenue à ses premières amours, le cinéma et le théâtre, qui l'avaient déjà conduite sur les planches d'Avignon en 1988. Elle a ainsi tourné plus de 70 court-métrages, séries télé, web-séries ou publicités dans des rôles très divers aussi bien en anglais qu'en français, puisqu'elle a la chance de pouvoir jouer dans les deux

langues. Depuis 2014, elle a également été à l'affiche d'une dizaine de pièces dans divers théâtres parisiens (*Tailleur pour Dame*, *L'Île des Esclaves*, *Les Caprices de Marianne*, *Léonie est en avance*, *L'Importance d'Être Constant*, *Le Misanthrope*, *Richard III*, *Athalie*, *Iphigénie* et *Rendez-Vous à Monte Carlo*).

Jeux de Rôles est sa première comédie, pour laquelle elle vient de remporter le prix du Nouvel Auteur 2018 de la Fondation Bajen .

Les comédiens

Violette Blanckaert est Claire

Issue d'une famille d'artistes, c'est à 12 ans que Violette se voit offrir par



Gérard Jugnot son tout premier rôle au cinéma dans *Monsieur Batignole*.

Depuis, elle n'a qu'un rêve : faire ce métier ! Le bac en poche, elle monte sur Paris pour continuer ses études et surtout prendre des cours de théâtre !

Une fois ses diplômes obtenus, elle peut enfin prendre le chemin du cinéma à temps plein : elle intègre le Conservatoire de Meudon puis entre à L'Entrée des Artistes, école dirigée par Olivier Belmondo.

A la télévision, elle tourne sous la direction de Jacques Otmezguine avec Gaspard Ulliel, François Morel et Francis Huster, puis dans la série

télévisée *Les Témoins* réalisée par Hervé Haimar au côté de Thierry Lhermitte puis plus récemment dans *Elles... Les filles du Plessis* de Benedicte Delmas avec Sandrine Bonnaire et Blandine Bellavoir.

Au cinéma elle travaille avec Eric Lartigau dans le film *Les Infidèles* avec Gilles Lellouche et Jean Dujardin, puis avec Marion Vernoux dans *Bonhomme* avec Nicolas Duvauchelle et Ana Girardot ou encore dans *Je ne rêve que de vous* de Laurent Heynemann avec Elsa Zylberstein, Emilie Dequenne et Hippolyte Girardot.

Côté théâtre, Violette s'est produite sur la scène de plusieurs théâtres parisiens : Théâtre Antoine, Gaité Montparnasse, Théâtre du Ranelagh, Montmartre Galabru, A la Folie Théâtre etc. Elle travaille avec plusieurs compagnies, autant sur des textes du répertoire comme *Athalie* de Racine, *L'Île des Esclaves* de Marivaux ou *L'Age d'or* de Feydeau, que sur des comédies de boulevard. En décembre 2018, elle reçoit le Trophée Espoir Comédien de l'association Anne-Sophie Deval qui récompense la détermination et le talent de jeunes comédiens de moins de 30 ans.

Nadhir El Arabi est Kamel

Nadhir El Arabi est comédien et musicien. Il commence le piano à l'âge de 3 ans et le violoncelle à 5 ans et intègre les classes à horaire aménagé



musique au collège puis au lycée.

Après une licence de Droit, il réussit les concours des conservatoires de Paris et devient élève dans la classe d'Art dramatique de Philippe de Perrussel au conservatoire du 11ème.

Il enchaîne de nombreux courts métrages et des petits rôles à la télévision. En 2019, il sera à l'affiche de « Green Spleen », prochain long-métrage d'Antoine Perez. Côté théâtre, après « Cuisine » mis en scène par Bastien Spiteri en 2018, on le retrouve en 2019 dans « Ecoutez leur silence » de Gabrielle Gay.

Parallèlement à sa carrière de comédien, il continue la pratique musicale et compose tantôt pour des spectacles, tantôt pour des

courts métrages. Passionné de Jazz, il se produit également au sein de petits groupes ou sessions JAM parisiennes.

Rémi de Monvel est Laurent

Rémi de Monvel est comédien de théâtre et de cinéma, musicien, metteur en scène et auteur à Paris. Passionné par l'art depuis l'enfance, il s'initie à l'art



de la scène au sein de l'école Côté Cour, puis au cours Cochet-Delavène où il acquiert une technique d'interprète rigoureuse, développe un sens déterminant du jeu et des ruptures et aborde plusieurs registres et styles. Il découvre la vie de troupe dans *Cyrano de Bergerac* à la Comédie St Michel et de plateau de cinéma dans *Sélection officielle*, un court-métrage dans lequel il endosse le rôle d'un jeune réalisateur et donne la réplique à Jean-Claude Dreyfus.

Toujours au cinéma, il interprète Octave dans *Le Chanvre d'Aathaat*, court métrage de Brice Vincent. Fidèle à sa passion pour les auteurs classiques, il met en scène *Les*

Fourberies de Scapin, puis *Iphigénie*, pièce dans laquelle il joue Achille. Il est

aussi Arlequin dans *L'Ile des Esclaves* ou encore Cléante dans *L'Avare*. Par ailleurs, il tourne dans plusieurs publicités web.

Il développe en parallèle sa passion pour la musique. Guitariste, auteur et compositeur, il fait partie de plusieurs formations jazz.

Enfin, s'adonnant à l'écriture et à la composition, il mûrit ses propres créations.

La Compagnie de l'Ange (roux)

La Compagnie de l'Ange (roux) est née en mai 1996 sur l'impulsion de la comédienne Claudie Guillot, ex-Pensionnaire de la Comédie Française. Service culturel, La Compagnie de l'Ange (roux) produit et diffuse du spectacle vivant et/ou audiovisuel, sous toutes les formes, par tous les moyens et sans restriction de lieux de représentation. Après sa première création (*Chagall, une vie* en 1996), Claudie Guillot entre à la Comédie Française ; la compagnie s'endort jusqu'en 2004, année où sont créés des ateliers à destination d'enfants en difficulté scolaire et sociale. Depuis 2014, hors son action auprès des enfants et ses créations théâtrales (*Vous connaissez Louise Michel, La gourmandise,...*), la compagnie développe des ateliers de pratique théâtrale à destination des adolescents et des adultes. Elle s'engage également auprès des personnes fragilisées, notamment auprès des résidents âgés de l'hôpital Bretonneau (Paris 18) en produisant des actions culturelles adaptées (chant, théâtre, musique, lectures à haute voix et lectures au chevet).

Plus d'informations sur le site de la compagnie :

www.compagniedelangeroux.net

Page Facebook : <https://www.facebook.com/cieangeroux/>